



**Gestes et mouvements à l'œuvre : une question danse-musique.
XXe - XXIe siècles**

-

**17 et 18 Janvier 2013
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis**



*Colloque international et transdisciplinaire
sous la direction de
Olga Moll, Pauline Nadrigny, Christine Roquet et Katharina Van Dyk*

Jeudi 17 Janvier, Amphi X

Modérateurs : Philippe Guisgand et Gianfranco Vinay

9h30 – Accueil

10h – Christine Roquet, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

« Du mouvement au geste. Penser entre musique et danse. »

Cette communication tentera de fonder épistémologiquement la notion de geste telle qu'elle est utilisée dans les études en Danse au sein du département Danse de Paris 8. Nous examinerons les enjeux et les limites d'une acception singulière de ce terme dans ce contexte et préciserons en quoi une *lecture du geste* peut contribuer à enrichir les recherches en cours dans d'autres domaines, dont la musique.

10h45 – Guillemette Bollens, Université de Genève

« Comment lire la musicalité corporelle? »

Je recherche des moyens d'analyse qui me permettent de rendre compte d'un geste dans sa complexité et sa richesse. L'analyse à la fois précise et non réductionniste d'un mouvement est un défi difficile à relever car les mots nous manquent. J'utilise à ce jour une triple distinction : kinésique, kinesthésique et kinétique—distinction que je propose d'expliquer et d'illustrer dans ma communication, en montrant comment elle permet, en retour, de mettre en évidence les points de croisement de ces trois réalités incarnées au moment du geste. En un second temps, mon objectif sera de mettre en relation ces notions avec celle de musicalité corporelle.

11h30 – Alexandra Arnaud-Bestieu, ADEF-OPHRIS.

« De la musicalité percussive et gestuelle à la définition stylistique dans l'univers flamenco. »

Dans l'univers *flamenco*, musique et danse sont indissociables. Elles entretiennent un lien de co-substantialité d'autant plus fort que le danseur percussionniste s'engage à la fois en tant que corps-forme et corps-son. Approcher la danse *flamenca* suppose donc une analyse du mouvement qui considère celui-ci conjointement et simultanément comme expression plastique mais aussi musicale, dont les déclinaisons sont ici approchées à travers la théorie labanienne et l'observation des mobilisations corporelles en vue de la définition de styles *flamencos* contrastés.

12h15 – Pause déjeuner (CROUS Paris 8)

14h – Carlo Ciceri (Conservatoire de la Suisse italienne), Lorena Dozio (Compagnie Bagacera, association Crile), Federica Fratagnoli (Université de Nice Sophia-Antipolis)

« Le processus de création de *Levante* : déplacements et translations entre danse et musique. »

La communication vise à analyser la relation entre écriture chorégraphique et composition musicale dans la pièce *Levante*, conçue et interprétée par la danseuse et chorégraphe Lorena Dozio lors du programme *Transforme 2011-2012*. La pièce a été réalisée en collaboration avec

deux compositeurs contemporains: Carlo Ciceri pour la composition musicale et Daniel Zea pour la réalisation du dispositif technologique. La communication se fera sous forme d'échange en présence de la chorégraphe et de l'un des compositeurs - Carlo Ciceri - et sera suivie d'un extrait de la pièce.

15h30 – Liliana-Isabela Apostu Haider, Université de Nice Sophia-Antipolis

« Le geste violonistique issu de la tradition de danse populaire chez Béla Bartók et de Georges Enesco. »

Béla Bartók et Georges Enesco sont deux musiciens importants de la première moitié du XX^e siècle et nous pouvons saisir au sein de leurs compositions les influences, à plusieurs niveaux, qu'ils ont assimilées de leur culture d'origine. Parmi ces influences de la musique et de la danse populaire, le geste violonistique a une importance particulière dans les créations pour cet instrument chez les deux compositeurs. Nous analyserons l'incidence du jeu violonistique issu de la tradition populaire sur l'écriture et l'interprétation de certaines œuvres de Bartók et d'Enesco, privilégiant plus particulièrement les compositions inspirées par des mélodies de danses traditionnelles telles les *Rhapsodies*, les *Danses roumaines* de Bartók ou des extraits de leurs sonates pour violon.

16h15 – Charlotte Riom, Université Paris-Sorbonne.

« Apollon musagète et Orpheus par Stravinsky – Balanchine – Neumeier : un violon baroque qui donne vie au geste et au mouvement. »

Dans l'*Apollon musagète* (1928) d'Igor Stravinsky et de George Balanchine et dans l'*Orpheus* (2009) de John Neumeier, Apollon et Orphée sont violonistes et danseurs. Les créateurs se tournent, entre autres, vers la musique et l'art chorégraphique baroques. Notre communication a pour objectif de montrer la manière dont ils utilisent dans le mythe le mouvement mélodique et la technique du violon ainsi que l'objet lui-même pour mettre en œuvre gestes, mouvements et déplacements. Nous proposons pour cela d'étudier le processus de création et d'interprétation dans la variation d'Apollon, d'*Apollon musagète* et dans la scène des Enfers d'*Orpheus* de Neumeier. Nous montrerons comment le violon baroque donne vie au geste et au mouvement dans ces deux extraits en nous appuyant sur les écrits des artistes, notre thèse de doctorat, la critique de presse, les interprétations filmées des ballets, et plus particulièrement, sur un entretien de John Neumeier avec le dramaturge André Podschun.

17h – Synthèse des modérateurs et débat

17h45 – Apéritif

18h30 – 19h30 : Danse musique, improvisations et rencontres par Guillaume Loizillon et Alice Rime

Un groupe d'improvisateurs étudiants de Paris 8, danseurs et musiciens, cherchent et proposent une façon de questionner en actes la problématique du colloque. Chacun de ces groupes travaille l'improvisation le plus souvent de façon indépendante. La combinaison entre deux disciplines d'improvisation permet l'ouverture de pistes qui lient danse et musique autour des notions de geste et de mouvement, qui se recoupent et se contredisent parfois entre les deux pratiques. La préparation de ces improvisations a concerné autant l'entraînement à cette pratique d'improvisation, chercher un être-ensemble, que la discussion et le partage entre danseurs et musiciens.

Vendredi 18 Janvier, Salle A010

Modérateurs : Philippe Guisgand et Barbara Formis

09h30 – Mélanie Perrier (CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Louise Provencher (CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

« Jeux d'écoute(s) »

L'intervention en duo de Mélanie Perrier et Louise Provencher entend s'attarder sur l'écoute en tant que *geste adressé* (Titre de la communication de Martin Kaltenecker du 9 avril 2010 lors du colloque « Expression et geste musical », organisé conjointement par l'université Paris-8 et la Kunstuniversität de Graz, 8 et 9 avril 2010, INHA, Paris). Prémisse de leur interrogation : comment présenter un *geste* en principe « invérifiable » dans son effectuation même, puisque relevant, dit-on, de l'intime et / ou du secret ? Si l'on peut envisager pouvoir « signer une écoute » sur le plan musical, par le relais de manipulations d'enregistrements, qu'en est-il des modes de son *inscription*, sur le sol d'une chorégraphie ? Plus encore, d'une *partition*, l'autre, quels *arrangements* se trament ? À ce titre, une navigation sera proposée : d'une *danse sur les mots* (Gandit/Salamon), au *concert de danse* (Richard), d'une « traduction physique de la musique » (Le Pladec/Gruwez) aux mises en « écho du son » (Burrows & Faggion).

10h35 – Mohamed Aït Amer (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marion Sage (Université Lille 3).

« Le geste du cri »

Il s'agira, à partir de l'analyse comparée d'œuvres chorégraphiques et musicales associées au courant de la danse d'expression d'Allemagne des années 20, de considérer le cri comme un geste. Le cri permet de poser la question de l'usage de la voix en danse et de son statut. Il faudra déterminer comment le cri peut, d'un chant, devenir un geste chorégraphique. Les rapports entre danse et musique seront envisagés en construisant, au fil de l'analyse des œuvres, un concept d'expression.

11h40 – Francesca B. Vista (Université de Roma Tre), Daniele Roccatto (Conservatoire de Santa Cecilia, Rome)

« Esprit et éléments en jeux. »

La danseuse-chorégraphe Francesca B. Vista, en dialogue avec le témoignage de Daniele Roccatto, musicien-compositeur avec lequel elle a collaboré, proposera un retour analytique et philosophique sur les outils mis en place. La réflexion portera sur « l'esprit », pré-condition d'un dialogue « au pair » entre le son et le mouvement et sur l'utilisation commune d'une *Table des éléments pour la composition*, en référence à la classification périodique des éléments chimiques de Mendeleïev, mais en relation plus étroite avec la table des trigrammes du *I Ching*, le célèbre livre des changements utilisé par John Cage.

12h45 – pause déjeuner (CROUS Paris 8)

14h30 – Pauline Nadrigny (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Katharina Van Dyk (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

« Philosophe à l'écoute des danseurs et des musiciens : esquisse d'une histoire alternative du geste et du mouvement. »

Cette intervention propose de partir de la danse et de la musique comme domaines distincts (en laissant dans un premier temps de côté la question de leur collaboration). Nous étudierons différentes acceptions des concepts de *mouvement* et de *geste* dans ces deux arts, en partant d'un panel d'écrits d'artistes impliqués dans la création musicale et chorégraphique au XXe siècle. Cette lecture duelle permettra de déterminer résonances ou dissonances, d'une plume à l'autre et surtout d'un art à l'autre, de manière éventuellement anachronique – l'enjeu n'étant pas d'en rester au simple constat, mais d'opérer une clarification terminologique. Sans prétendre normer les pratiques, cette étude espère esquisser, comme son horizon possible, de nouveaux éléments de lecture pour les collaborations entre compositeurs et chorégraphes.

15h 35 – Olga Moll, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

« Du mouvement en musique. »

Je me propose d'explorer les emplois du signifiant *mouvement* dans le champ du musical, autour de trois expressions : *-mouvement de sonate, de symphonie, etc.* ; *-mouvement perpétuel*; *-mouvement mélodique ou harmonique*. Ce travail sémantique nous mènera à observer comment chaque expression étudiée fait entendre sous le même signifiant un aspect singulier du mouvement, depuis la mouvement réel de la danse, masqué et en même temps dévoilé par l'appellation *mouvement* dans la sonate, jusqu'à l'analyse du mode de déplacement des sons qui constituent l'œuvre musicale. Nous tenterons de montrer qu'en musique, comme ailleurs, il n'est possible de le saisir que dans l'intervalle, non pas déterminé par ses limites, mais par le temps nécessaire à son déploiement, à son parcours dans la durée.

16h20– Julie Perrin, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

« John Cage et la danse américaine, 1938-1970. »

Le parcours d'un compositeur est parfois traversé de rencontres déterminantes avec des danseurs ou chorégraphes qui viennent infléchir sinon sa conception de la musique du moins sa trajectoire artistique. C'est le cas de John Cage dont le dialogue avec Merce Cunningham et la danse américaine de son époque semble décisif tout autant pour les danseurs que pour le lui-même. Quelle est l'implication de Cage dans l'histoire de la danse américaine ? Quels écarts et connivences esthétiques peut-on retracer entre le compositeur et les danseurs ?

17h15 – Synthèse des modérateurs et débat

Présentation des intervenants

Mohamed Aït Amer est agrégé de philosophie et doctorant en philosophie au Laboratoire *Execo* à l'Université de Paris 1 sous la direction de Philippe Büttgen. Ses recherches questionnent l'usage de l'orientalisme dans la philosophie allemande contemporaine, aussi bien dans le champ politique qu'esthétique. Il est musicien et chanteur et développe un projet de rock alternatif constitué notamment de reprises du répertoire classique des *Lieder* allemands.

Isabela Apostu Haider est Docteur ès Arts, Musicologue qualifiée aux fonctions de Maîtres de Conférences. Professeure titulaire dans l'Académie de Créteil, elle est recrutée en tant que Chargée d'enseignement par l'Université Paris XIII-Villetaneuse depuis 2011 et se consacre également à l'interprétation en tant que violoniste concertiste. Ses recherches sont pluridisciplinaires, s'orientant à la fois vers l'analyse musicale, l'ethnomusicologie, l'esthétique et la sociologie.

Alexandra Arnaud-Bestieu est docteure qualifiée (70^{ème} section), chercheuse associée ADEF-OPHRIS. Elle est l'auteure de *Déconstruction de la danse flamenco. Techniques et esthétiques* (à paraître).

Guillemette Bolens est professeure de littérature anglaise à l'Université de Genève. Sa recherche est interdisciplinaire et porte sur l'histoire du corps et l'intelligence kinésique. Elle a reçu le Prix Latsis et le Prix Barbour pour *La Logique du corps articulaire*. Son livre *Le Style des gestes : corporéité et kinésie dans le récit littéraire* (2008) vient d'être publié en anglais aux Presses Universitaires de Johns Hopkins sous le titre *The Style of Gestures: Embodiment and Cognition in Literary Narrative*.

Carlo Ciceri est compositeur, chercheur et chargé de cours au Conservatoire de la Suisse italienne. Il est membre de l'association *Crile*.

Lorena Dozio est danseuse et chorégraphe dans la compagnie *Bagacera*. Elle est membre de l'association *Crile*.

Federica Fratagnoli est maître de conférences en danse à l'Université de Nice Sophia-Antipolis.

Guillaume Loizillon est maître de conférence au département musique de l'université Paris 8. Ses travaux de recherche et d'enseignements se portent sur : La création sonore et musicale : analyse et synthèse des sons à travers l'utilisation des différents outils de l'informatique musicale. Les modalités de rencontres entre la musique et les autres arts. Le séminaire « disciplines frontières » qu'il développe depuis plusieurs années s'attache à explorer le cheminement et les déplacements de la musique dans le paysage artistique du XXe siècle et de ce début de XXIe. Les multiples contextes : mutations technologiques, développements des avant-gardes, apparition de disciplines artistiques (cinéma, vidéo, performance, etc.) y sont questionnés.

Guillaume Loizillon mène également une activité de compositeur de musique électroacoustique ou mixte. Il est intéressé par la rencontre avec d'autres disciplines artistiques : improvisation, poésie sonore, installations et rencontres interdisciplinaires avec des plasticiens ou des chorégraphes.

Olga Moll est Agrégée de Musique, détachée à l'Université Paris 8, qualifiée aux fonctions de MCF, 1er Prix d'écriture du CNSMP, 1er Prix de Piano du CRR de Boulogne. Ses travaux portent sur la confrontation du phénomène musical dans toute sa diversité avec le champ de la psychanalyse plus spécifiquement freudienne et lacanienne. Elle complète ses activités par une pratique musicale dans le cadre d'un duo de pianistes *Imbroglia-duo*.

Pauline Nadrigny est agrégée de philosophie, doctorante chargée d'enseignement à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses recherches portent sur l'esthétique musicale contemporaine, plus particulièrement sur les théorisations de l'écoute et de la musique électroacoustique.

Mélanie Perrier est chercheuse à l'UMR Institut ACTE (CNRS / Université Paris 1). Elle codirige depuis 2007 le Laboratoire du Geste, axé sur les esthétiques du geste, de la performance aux pratiques chorégraphiques. Chorégraphe, elle mène dans sa *compagnie2minimum*, un travail autour de la reconfiguration du geste. Elle est par ailleurs Maître de Conférences en Arts Plastiques/performance à l'Université 4.

Julie Perrin est enseignante-chercheuse au département danse de l'université Paris 8 Saint-Denis. Elle a publié : *Projet de la matière – Odile Duboc : Mémoire(s) d'une œuvre chorégraphique*, CND / Les presses du réel, 2007 et *Figures de l'attention. Cinq essais sur la spatialité en danse*, Les presses du réel, Dijon, 2012.

Louise Provencher est doctorante à Paris 1 / Institut ACTE - UMR 8218 - CNRS. Critique d'art et professeure de philosophie, elle est membre du *Laboratoire du Geste* et commissaire pour *Montréal Télégraphe : le son iconographe* (coll. Tremblay) & *Résonances. Le projet Corps électromagnétiques* (coll. Czegledy). Elle est également présidente du C.A. d'OBORO.

Alice Rime est étudiante en Master 2 au département de danse de l'Université Paris 8. Depuis octobre 2012, elle est présidente d'*Anacrouse*, l'association des étudiants en danse de Paris 8 et mène de nombreux projets dans ce cadre. Elle avait déjà coordonné un premier projet d'improvisation danse – musique électro-acoustique en collaboration avec Guillaume Loizillon lors de la *Semaine des Arts* de l'Université Paris 8 en mars 2012.

Charlotte Riom est docteure en musicologie (Paris IV-Sorbonne, « option musique et arts »), ballerine et musicienne. Elle enseigne actuellement l'histoire de la musique occidentale à l'École Supérieure des Sciences Sociales de la Fondation Getulio Vargas à Rio de Janeiro au Brésil. Ses recherches s'orientent vers la dramaturgie musicale du ballet, les relations musique/danse et le dialogue des arts scéniques. Dernière publication : *Representação e análise do corpo cênico: a notação coreográfica Benesh*, Annablume, São Paulo (à paraître 2013).

Daniele Roccato est contrebassiste soliste et compositeur. Il est également professeur au Conservatoire de Santa Cecilia à Rome et a donné des séminaires au CNSM de Paris, à l'Universität der Kunst (Berlin), à la San Francisco State University, à la Norwegian Academy of Music (Oslo), à l'UNAMM (Mexico City) et à l'UNEAC (Havana). Il a enregistré pour Wergo, Sony, Velut Luna, On Classical et RadioTre Rai.

Christine Roquet est MCF au département Danse de l'université Paris 8. Elle se consacre à l'enseignement et à la recherche en danse depuis une *approche systémique du geste expressif*.

L'exploration du champ complexe de l'interaction constitue son domaine de recherche privilégié. Dernières publications : « Etre debout » et « Porter » in Glon M., Launay I., *Histoires de gestes*, Actes Sud, 2012.

Marion Sage est doctorante en danse au Laboratoire du CEAC de l'Université Lille 3 sous la codirection d'Anne Boissière et d'Isabelle Launay, professeure au département danse de l'Université Paris 8. Sa recherche se concentre sur la réception de la danse d'expression d'Allemagne en France dans les années 30-40. Elle développe par ailleurs un projet d'improvisation autour du concept de « task ».

Francesca B. Vista est chorégraphe, elle est *Cultore della materia* à l'Université de Roma Tre (Théories et pratiques de la danse - XIXe-XXIe). Elle a travaillé pour l'Académie Nationale de Danse de Rome et pour le Théâtre National de Hongrie. Membre AIRDanza, elle est l'auteure de l'essai *Dominique Mercy* dans l'anthologie *Il danzatore attore da Noverre a Pina Bausch*, Audino Editore, 2007.

Katharina Van Dyk est contractuelle-doctorante et enseignante aux départements de philosophie et de danse de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Ses recherches portent sur le trait d'union entre danse et extase opéré par la philosophie en écho avec des pratiques avérées. Dernière publication : « Les danses (in)actuelles de Nietzsche », In *Cahiers critiques de la philosophie*, n°12, Hermann, Paris (à paraître, 2013).

Présentation des modérateurs

Barbara Formis, docteure en philosophie, est Maître de conférences en philosophie de l'art au département d'Arts Plastiques et Sciences de l'Art de l'Université Paris I, Panthéon-Sorbonne. Elle est co-fondatrice du Laboratoire du Geste, plateforme qui promeut la recherche, la diffusion et la création dans le champ des arts vivants. Elle a publié *Esthétique de la vie ordinaire* (coll. « Lignes d'art », P.U.F, 2010) ainsi que différents articles dans *Art Press*, *La Revue d'esthétique*, *Multitudes*, *Alter*, *La Part de l'œil*. Elle a été danseuse et poursuit un travail en tant que dramaturge (notamment avec Richard Siegal sur la pièce *©opirates*, 2010).

Philippe Guisgand est Maître de conférences HDR en danse au département de Musique et Danse de l'Université de Lille 3 et chercheur au Centre d'Etude des Arts Contemporains de Lille (UDL3/CEAC). Il défend un parti pris kinésique original au sein de l'analyse des œuvres chorégraphiques actuelles. Il travaille aussi à mieux cerner les moyens de la réception sensible du spectateur et les conséquences politiques des débats esthétiques. Il a publié dernièrement *Les fils d'un entrelacs sans fin : La danse dans l'œuvre d'Anne Teresa de Keersmaeker*, Presses universitaires du Septentrion, 2008.

Maître de conférences au département de Musique à l'Université de Paris 8-Saint Denis, **Gianfranco Vinay** a publié de nombreuses études sur la musique du XX siècle parmi lesquels une monographie sur le néoclassicisme stravinskien (*Stravinsky Neoclassico. L'invenzione della memoria nel '900 musicale*, Venise, Marsilio, 1987) et un recueil d'essais de différents auteurs sur Stravinsky (*Stravinsky*, Il Mulino, Bologne, 1992). Il s'intéresse depuis longtemps aux relations musique-danse, collaborant notamment avec le département de danse de l'Université de Paris 8. Il prépare actuellement avec Patrizia Veroli un ouvrage collectif sur les Ballets Russes édité par l'*Accademia di Santa Cecilia*.